architectures

Amelia Tavella | Jean-Pierre Lott
Mateo Arquitectura | François Brugel
Dossier Façades

architectures
Amelia Tavella | Mateo Arquitectura
JP Lott | François Brugel | Dossier Façades

Hiver 2022
ISSN 2492-2137
24 €

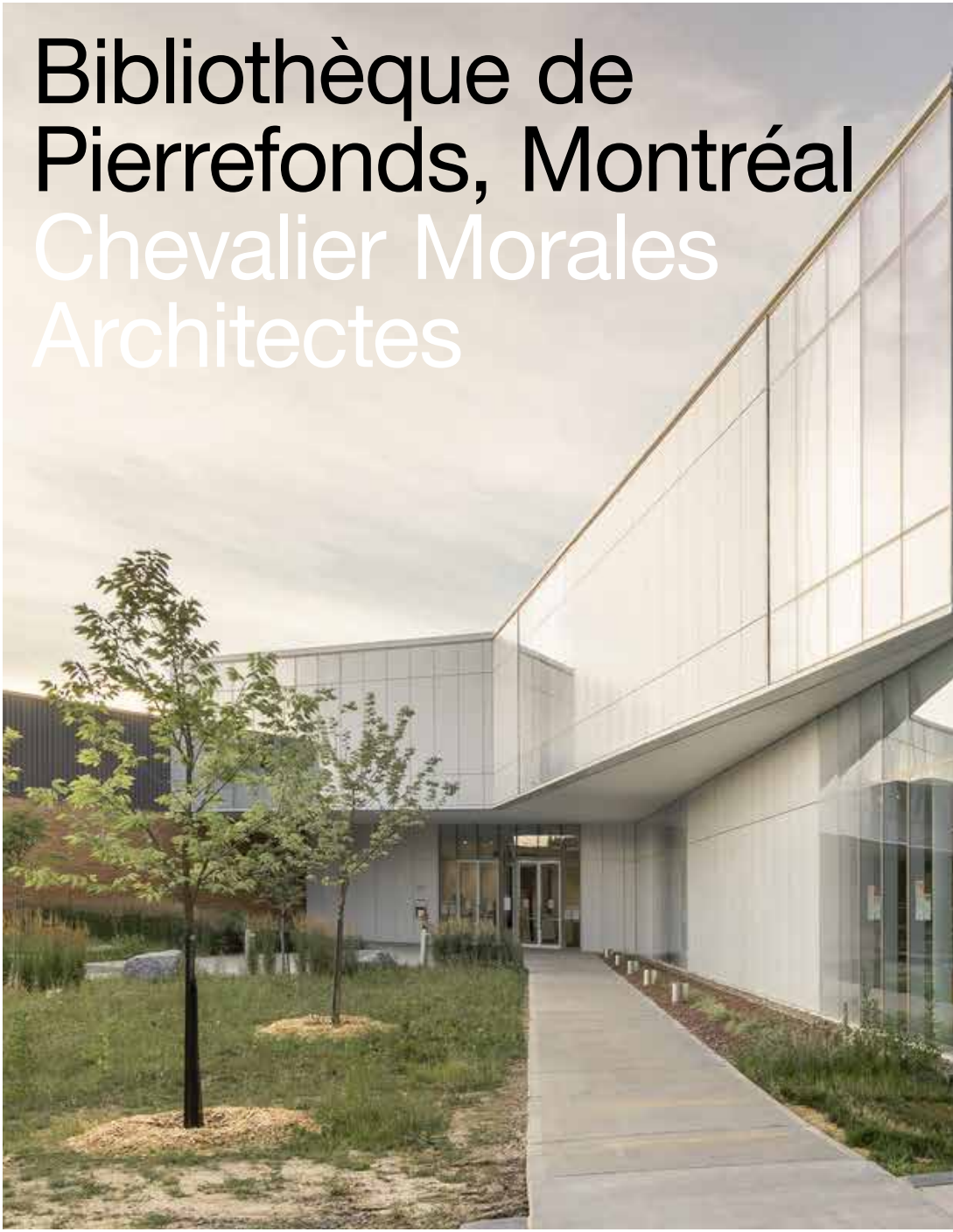
399

cree

399

Bibliothèque de Pierrefonds, Montréal

Chevalier Morales Architectes



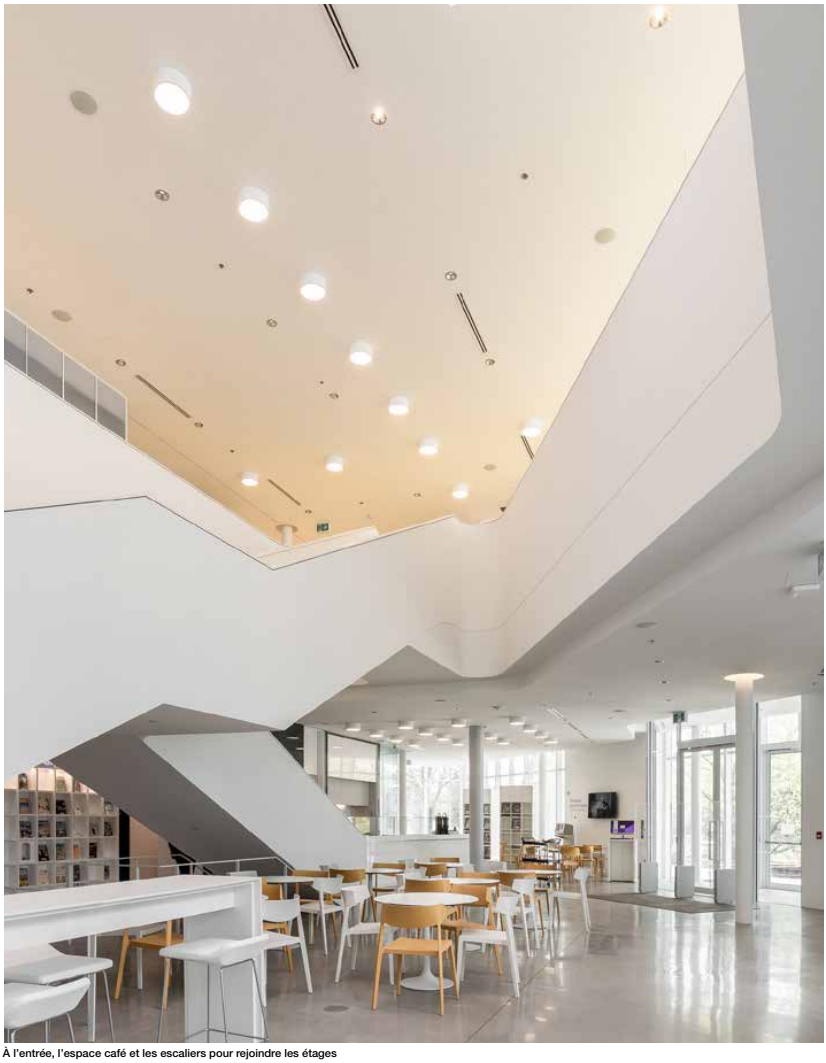
Texte
Rémi de Marassé

Photographe
Chevalier Morales
Architectes

La nouvelle bibliothèque de Pierrefonds, signée Chevalier Morales en consortium avec DMA architectes, marque la transformation de la bibliothèque en espace public, où priment les interactions entre individus.

Fondée en 2005 par Stephan Chevalier et Sergio Morales, Chevalier Morales propose une architecture contemporaine sensible et responsable. Depuis une quinzaine d'années, l'agence se penche particulièrement sur les questions de circulation, de regards croisés, d'échanges d'informations et de mise en valeur des collections dans les programmes de bibliothèques. Une démarche reconnue et célébrée puisque Chevalier Morales s'est illustrée comme finaliste dans plus d'une quinzaine de concours d'architecture et en remportant plusieurs projets institutionnels et culturels au Québec et au Canada, comme la bibliothèque Saul-Bellow de Montréal, la Maison de la littérature de Québec, la bibliothèque de Drummondville, et plus récemment l'Agora des Arts de Rouyn-Noranda.

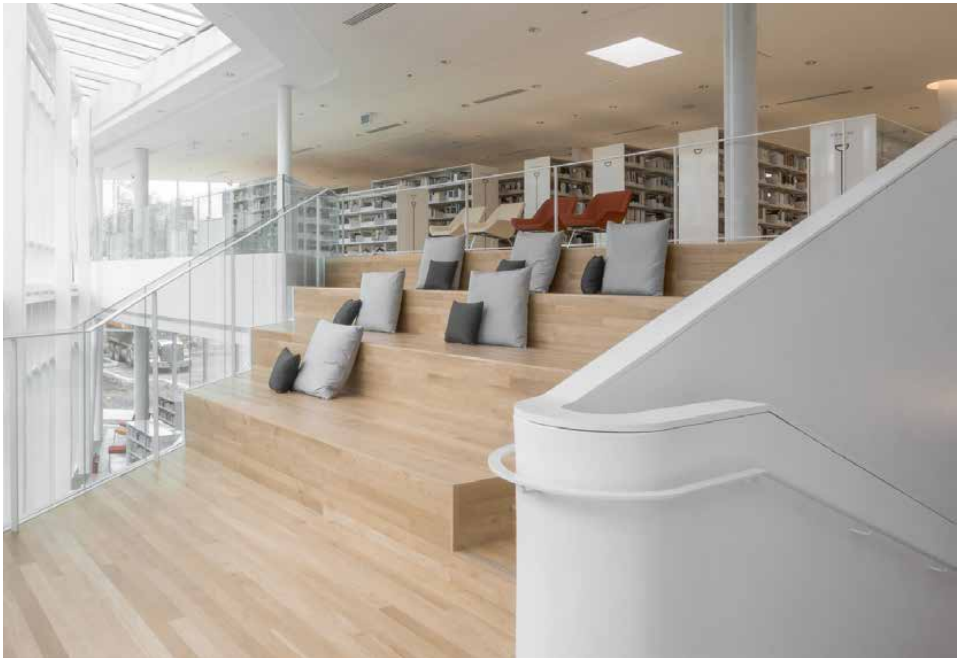
Chevalier Morales est également lauréate du Prix du cabinet d'architectes de la relève, décerné par l'Institut royal d'architecture du Canada (IRAC), et de deux Prix d'excellence du Canadian Architect. La bibliothèque de Pierrefonds a obtenu le « Coup de cœur » de l'Association des architectes en pratique privée du Québec (AAPPQ) et le Prix Architecture de bibliothèques et centres d'archives du Québec.



À l'entrée, l'espace café et les escaliers pour rejoindre les étages

De l'extérieur, la nouvelle bibliothèque de Pierrefonds interpelle par la modernité de son architecture. Pourtant, en son cœur réside encore le bâtiment d'origine, dont des briques ont même été récupérées pour rappeler les contours de la structure d'origine. Une démarche mémorielle fondamentale pour l'agence. Alors que la commande souhaitait un simple agrandissement de la structure existante, Chevalier Morales a préféré englober l'ancienne bibliothèque entre deux ajouts placés à l'avant et à l'arrière du bâtiment, qui ont été connectés au centre. Dressée au milieu de trois paysages – deux parcs urbains et un boulevard –, la nouvelle bibliothèque se fond dans le décor grâce à des formes simples et une enveloppe épurée. Le blanc offre un canevas neutre, sur le fond duquel se détachent le paysage et ses couleurs changeantes, ainsi que les visiteurs et les documents qui occupent les présentoirs. Les surfaces – murs,

De grandes baies vitrées ouvrent la vue sur le bois du Millénaire



La bibliothèque repose sur le concept de troisième lieu, c'est-à-dire un espace de sociabilité informel autre que le domicile et le travail

« La circulation offre un parcours central, et son escalier double et croisé qui s'inspire de celui des centres commerciaux. »

plafonds et rayonnages – réfléchissent et multiplient la lumière extérieure qui traverse les grands murs-rideaux, tantôt transparents tantôt sérigraphiés, la verrière et les innombrables ouvertures qui percent la toiture. Au second étage, l'époxy jaune qui recouvre le plancher de béton, le bois de chêne qui constitue le gradin et les couleurs vives du mobilier contrebalancent les effets de cet espace immaculé et lui confèrent leur chaleur.

Une vision écosystémique particulière

Le projet de Chevalier Morales fait entrer la bibliothèque dans une nouvelle dimension, où les espaces dédiés aux jeunes, aux adolescents et aux adultes sont interconnectés. Sa configuration en « ailes », son réseau d'escaliers croisés, son gradin et ses ouvertures dans le plancher font de la bibliothèque de Pierrefonds un véritable réseau d'échanges, qui donne la priorité aux individus et à leurs interactions. Un dispositif qui lui permet de se revendiquer comme un « catalyseur social » qui favorise les rencontres.

Les collections sont organisées de façon dense, afin de dégager au maximum le centre des espaces, en mettant en pratique les mutations en cours en matière de « bibliothéconomie », c'est-à-dire l'ensemble des techniques de gestion et d'organisation des bibliothèques qui optimisent la consultation des documents archivés. À l'image des librairies, les espaces sont garnis d'une multitude d'îlots thématiques et recèlent des sous-espaces plus ou moins intimes. Lorsque la numérisation permettra de faire diminuer l'espace occupé par les collections, la superficie de plancher libérée laissera place à des coins détente et des emplacements de lecture.

Le projet dans ses teintes de neutre, très blanc, compose un environnement doux et apaisant

Sergio Morales : « Une bibliothèque est devenue un espace démocratique. »

Quel a été votre parti pris architectural ?

Nous travaillons dans le milieu des bibliothèques depuis plusieurs années maintenant, ce qui nous donne une vision plutôt claire quant à la mise en œuvre d'un programme de bibliothèque contemporaine. Mais, en arrivant sur place, nous avons découvert un site soigneusement organisé. D'un côté, il y avait un petit bois, de l'autre le jardin Richemont, un parc aménagé. Sur le boulevard adjacent existait également un aménagement paysager complexe.

Nous avons décidé de préserver ces environnements et d'en faire bénéficier la bibliothèque : de grands murs transparents ou de grands plans vitrés connectent les paysages et le programme intérieur. Mais, surtout, nous avons formalisé le bâtiment, en termes de géométrie et de volumétrie, en fonction de ces trois fragments de nature.

La bibliothèque de Pierrefonds serait une sorte de croisement entre parc et centre commercial ?

Nous sommes partis du postulat que dans les banlieues montréalaises comme Pierrefonds, les lieux les plus fréquentés par le public sont les centres commerciaux. Pour rendre la bibliothèque populaire, nous nous sommes inspirés des structures et stratégies mises en œuvre par ces centres. Concrètement, cela se traduit par une multitude de points d'entrée, à l'instar d'une gare ou d'un aéroport, afin d'offrir une plus grande perméabilité au bâtiment. Le comptoir de « prêt-retour », par exemple, aux airs de poste de surveillance, disparaît au profit d'un point d'information plus marginal.

À l'intérieur, la circulation est multiple. Elle offre un parcours central bien sûr, et son escalier double et croisé qui s'inspire de celui des centres commerciaux. Dans le secteur « jeunesse », il se transforme en gradin. Dans la zone « formation », les salles de réunion sont reliées par un escalier interne. Quelques éléments comme de grands comptoirs d'échanges et des espaces de pause sont utilisés pour connecter les différents univers.

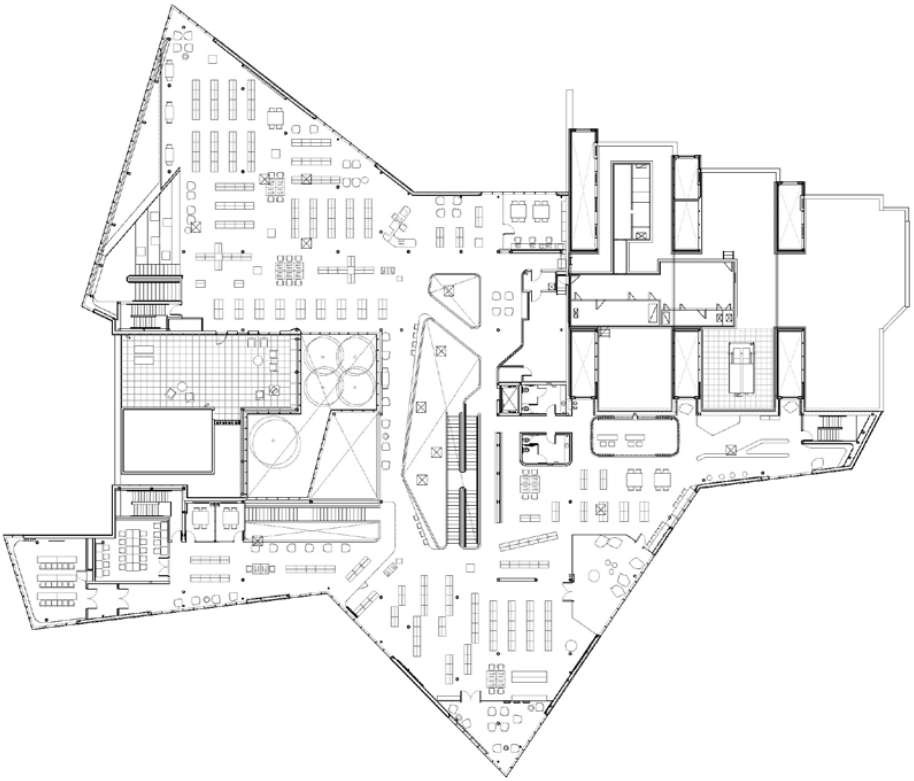
Élévation Sud-Est

Élévation Nord-Est

Élévation Nord-Ouest

Élévation Sud-Ouest

« Pour rendre la bibliothèque populaire, nous nous sommes inspirés des structures et stratégies mises en œuvre par ces centres. »



Plan du premier étage

© Chevalier Morales Architects

Quelles ont été les difficultés que vous avez rencontrées et comment les avez-vous surmontées ?

La plus grande difficulté a consisté à garder le cap, à s'assurer de livrer à la population et aux élus le projet promis au concours. Ce processus a été très complexe, car il y avait beaucoup de parties concernées : la Ville de Montréal, la mairie de l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro, les divisions internes à la Ville de Montréal qui gèrent certains aspects bien particuliers (bibliothéconomie, informatique…). Il a notamment fallu reconsidérer le budget, réaliser de nouvelles simulations, car le client se demandait s'il n'était pas plus simple de démolir puis reconstruire. Il a aussi fallu composer avec les retards d'un chantier qui a été interrompu par plusieurs arrêts successifs, allant parfois de trois à quatre mois

Quels sont les grands changements en cours dans la bibliothéconomie ?

La bibliothèque a repoussé les frontières de son programme initial qui consistait à ranger, entreposer et prendre soin de livres et d'ouvrages. Elle est devenue un espace social, un espace de travail, un espace démocratique. Dans certaines bibliothèques, on aménage même des cuisines collectives, des laboratoires de fabrication, des *pop-up shops*. De cette façon, on pousse les gens à les fréquenter et on dynamise la vie citoyenne d'une communauté, d'un quartier, d'un arrondissement. Pour autant, on observe aujourd'hui que des frontières se referment, de façon à ne pas complètement diluer la nature même de la bibliothèque.

Maître d'ouvrage	Ville de Montréal
Maître d'œuvre	Stephan Chevalier et Sergio Morales ; François Lemoine
Entrepreneur principal	Lavacon
Consultants	Bouthillette Parizeau, SDK, Équipe Laurence, Version Paysage
Superficie	4 550 m²
Coût	26 M€
Développement durable	Certification LEED Or